

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor de sapience et fleur de toute bonté](#)[Collection1539 - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - Alain Lotrian](#)[Item1539 - Alain Lotrian - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - BnF](#)

1539 - Alain Lotrian - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - BnF

Auteurs : Legrand, Jacques

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

34 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1111

Titre longLe tresor de // Sapience, & fleur de toute bonte. Remply de plusieurs
bonnes autoritez des saiges // philosophes, & aultres. Lequel // enseigne la voye &
le che= // min que L' homme doibt // tenir en ce monde // durant le temps // de sa
calami= // teuse vie. // 1539. // [Woodcut: scholar at desk] // On les vend a Paris en
la rue neufue nostre // Dame a lenseigne de lescu de France. // Par Alain lotrain
Imprimeur(s)-libraire(s)Lotrian, Alain
Date1539

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteParis (Fr), Bibliothèque nationale de France, D-80273

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisationNumérisation partielle

Autres exemplaires localisésNamur (Be), Bibliothèques UNamur, BUMP : Réserve précieuse, [R16A0211](#)

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Notice du site Thresors de la Renaissance : **1539 - Alain Lotrian - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - BnF** , consulté le 03/05/2024 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1111>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 18/01/2024

Le tresor de

Sapience, & fleur de toute bonte. Remply de
plusieurs bonnes authoritez des saiges
philosophes, & aultres. Laquel
enseigne la voye & le chee
min que L'homme doit
tenir en ce monde
durant le temps
de sa calamite
teuse vie.

ACQUISITION

Nº 193772



On les vend a Paris en la rue neufue nostre
Dame a l'enseigne de l'escu de France.
Par Alain letrian

LA TABLE.

Cy commence la Table des rubriques du liure intitule
le Tresor de Sapience lequel est diuise en cinq parties.
La premiere partie parle du remede qui est contre les sept
pechez mortelz. La seconde parle de l'estat des gens
d'eglise. La tierce parle de l'estat des princes.
La quarte parle de l'estat du comun peuple.
La quinte parle de la mort, & du iour du iugement.

Le premier chapitre parle cōmet orgueil desplait a dieu
Le second parle comment orgueil aueugle l'entendement
Le tiers parle comment humilite fait que l'homme se cōnoist
& donne a vng chascun congnoissance de soy mesmes.
Le quatriesme comment humilite est agreable a Dieu.
Le.v. comment la creature doit humblement obeir a Dieu.
Le.vi. comment ingratitude desplait a Dieu.
Le.viij. comment on doit auoir patience en aduersitez.
Le.viij. comment yre & haine nuysent a toute creature.
Le.ix. comment nul ne doit estriuer ne engendrer noyses.
Le.x. comment on doit viure sobrement.
Le.xi. comment abstinence est cause de plusieurs biens.
Le.xiij. parle comment on doit viure chastement
Le.xiij. comment luxure faict plusieurs maux aduenir
Le.xiij. parle de beniuolence qui est contre le peche d'enuie.
Le.xv. de diligence qui est contre le peche de paresse.
Le.xvi. de liberalite qui est contre le peche d'auarice
Le.xviij. comment auarice maine l'homme a mauuais port &
le faict viure en misere.
Le.xviij. comment pourete est moult agreable a Dieu.

Cy commencent les rubriques de la seconde parti
laquelle parle de l'estat des gens d'eglise & des clerics.
Le premier chapitre parle comment on doit honnor
l'eglise, & lauoir en reuerence.

Le second parle com
les prelatz doiuent vi
Le tiers comment les
ner & enseigner, &
Le quatriesme comm
& dire la verite de la
Le cinquiesme comm
singulierement en la

Cy cor
partie laque
gneurs tem

Le premier chap
honteulx & miseric
Le second comment
& bonnes meurs.
Le tiers comment les
teux ne auaricieux.
Le.iiij. cōment les pri
Le cinquiesme comm
humbles & debonna
Le sixiesme comment
stes, & de bonne vie.
Le.vij. comment & a
Le.vij. comment les p

Cy commen
laquelle parle de

Le premier chapit
uent point glorifier en
Le second comment les

LA TABLE.

Le second parle comment les gens d'eglise, & singulierement
les prelatz doiuent viure chastement & vertueusement.
Le tiers comment les prelatz doiuent leurs subgeitz gouverner
& enseigner, & aux paoures aumosnes donner.
Le quatriesme comment les gens d'eglise doiuent prescher
& dire la verite de la foy.
Le cinquiesme comment on doit estudier & apprendre, &
singulierement en la sainte escripture.

¶ Cy commencent les rubriques de la tierce
partie laquelle parle de l'estat des princes & sei-
gneurs temporelz, & de toute cheualerie.

¶ Le premier chapitre comment les princes doiuent estre
honteulx & misericors.
Le second comment les princes doiuent estre de bonne vie
& bonnes meurs.
Le tiers comment les princes ne doiuent point estre couuo-
teux ne auaricieux.
Le iiii. comment les princes doiuent iustice maintenir & garder.
Le cinquiesme comment les princes doiuent estre doulx &
humbles & debonnaires.
Le sixiesme comment les princes doiuent estre sobres, & cha-
stes, & de bonne vie.
Le.vii. comment & a quoy les princes se doiuent employer
Le.viii. comment les princes se doiuent gouverner sagement.

¶ Cy commencent les rubriques de la quarte partie,
laquelle parle de l'estat du commun peuple.

¶ Le premier chapitre parle comment les riches ne se doi-
uent point glorifier en leurs richesses
Le second comment l'estat de pourete doit estre agreable.

A n

L A T A B L E.

- Le tierce comme les vieilles gens doibuent estre bons & sages & vertueux.
 Le.iiij.cōment ieunes gens se doibuent gouverner saigement.
 Le.v.cōment on se doit gouverner & maintenir en mariage.
 Le sixiesme comment les femmes se doient gouverner, & les conditions qu'elles doibuent auoir.
 Le.vij.cōment on se doit gouverner en virginite & pucelage.
 Le.viij.cōment on doit garder sain stemēt lestat de veufuage.
 Le neuuiesme comment les parens, & par especial pere & mere doibuent penser de leurs enfans.
 Le.x.cōmēt enfans doiuent obeissance & hōneur a leurs parēs.
 Le.vnziesme parle de lestat des marchans.
 Le douziesme comment les seruiteurs se doibuent maintenir en leurs seruices.
 Le.xiij.comment ceste presente vie est vng droit pelerinage.

y commencent les rubriques de la quinte partie, laquelle parle de la mort & du iour du iugement Et cōment nul ne se doit de son estat glorifier.

e premier chapitre parle comment la vie de ce monde est briefue et de petite duree.

Le second.cōment ceulx qui mainent mauuaise vie doibuent mourir mauuaisement.

Le tiers comment tous pechez mortelz desseruent la mort.

Le quart comment la bonne vie dessert la bonne mort

Le.v.comment on doit despriser la vie presente

Le.vi.comment nul ne doit la mort doubter.

Le.vij.comment penser a la mort est chose moult profitable

Le.viij.comment nul ne doit estre curieux de sa sepulture.

Le.ix.comment on doit penser au iour du iugement.

FIN DE LA T A B L E.

cy com
par frere la
gustin, & co
vices & des
de orgueil.



ture prent c
enuoye po
Dieu, & ple
tāt dit le pr
cheuz villa
par son or
sentirent a
dam par le

DE ORGVEIL.

¶ Cy commence le liure du tresor de sapience, compile par frere lacques le grand, religieux de lordre saint Augustin, & contient cinq parties, & parle la premiere des vices & des vertus. Et premierement commence du peche de orgueil.

¶ Le premier chapitre.



Tous orgueilleux se veulent a Dieu cōparer, en tant que ilz se glorifient en eulx mesmes & es biens que ilz ont. Desquelles choses la gloire est duee principalement a Dieu. Et est grand abusson quant la creature prent orgueil en soy mesmes pour les biens que Dieu luy enuoye, pour lesquelz elle deburoit estre plus humble envers Dieu, & plus reconnoistre & servir plus deuotement. Pour tāt dit le prophete que Dieu resiste es orgueilleux, lesquelz sōt cheuz villainemēt. Entre lesquelz fut premier Lucifer. Lequel par son orgueil cheut de paradis en enfer luy & ceulx qui cōsentirent a son peche. Semblablement nostre premier pere Adam par sa mesprison desobeyst a Dieu & obeist au Serpent

Aij

LA PREMIERE PARTIE.

disant quil seroit comme Dieu, mais que il mengast du fruy
 qui luy estoit deffendu. Et pource il fut mis hors de paradi
 comme il apert au liure de Gene. au. iij. cha. Oultreplus Agui
 la chamberiere Sarra, fut tresorgueilleuse contre sa maistres
 se a cause d'ung enfant quelle auoyt eu de Abraham, mais fi
 nablement pour son orgueil elle fut mise hors & son enfāt, &
 ne luy fut dōne a sa departie sinō vng peu de pain & de caue
 comme il apert au. vi. cha. de Gene. Oultreplus nous lisons cō
 me l'orgueil de Nembroth & de plusieurs autres fut en partie
 cause du deluge, & de la perdition du monde, cōme il apert
 au liure dessusdict. Et apres le deluge furēt les geās lequellez
 par leur orgueil entreprirent l'assault du ciel & edifierent
 la tour de Babylonne. Et pourtāt ilz furent diuisez en langas
 ges plusieurs entāt que l'ūg nētendoit point l'autre, cōme il a
 pert au. xi. cha. de Gene. Et m'est aduis que orgueil ne soust fi
 non de folie, car qui bien le cōgnoist, se il est mauuais il a cau
 se de humilite, car tout peche est honte par la grace que Dieu
 luy a fait entāt quil est bō & a Dieu agreable. Et qui plus est
 a humilite auoir nous amōneste la punitiō que lisons des or
 gueilleux. Et de fait nous lisons commēt Pharaon fut orgueil
 leux, qui disoit quil ne scauoit qui estoit Dieu & de luy ne te
 noit cōpte, cōe il apert au. v. cha. de Exode. Mais il fut pugny
 & noye en la mer luy & tous les siens. Oultreplus nous lisons
 comme Aman pour son orgueil vouloit estre de tous honno
 re, & estoit moult courrouce contre Mardochee, vng hōme
 ainsi nōme, pource quil ne le vouloyt aouer, mais finable
 ment ledit Aman fut pendu au gibet que il auoyt appareille
 pour pendre les enfans D'israel, cōme il apert au. viij. chap. de
 Hester. Oultreplus Abimelech, pour son orgueil il se fist tuer,
 car pourtant que vne femme l'auoit feru, il apella vng sien es
 cuyer & luy dist, frape moy a celle fin que lōg ne die que vne
 femme me ait tue: comme il apert au. ix. cha. des iuges. Ne li

pour nous par aussi con
 godon osor fut de son fi
 quatrieme cha. de Dan
 fut de Dieu tresgrande
 quelle ne se pouoit gu
 Machabees. Et genera
 lez. Ne lisons nous pa
 descōit & aneanty, o
 chabees au. viij. cha. E
 me a son pere, ne fut
 au second liure des
 sinon son orgueil q
 commandemens de
 honnorablement co
 ure de Mathamorp
 sinon pource quil v
 seignement son per
 ce quil fist nombre
 il apert au secōd li
 fut tresorgueilleux
 pert au liure des sa
 gneur lesuchrist v
 que orgueil luy d
 glorifioient en dis
 subgetz. Et lors l
 legua l'histoire d
 fer, a celle fin que
 dixiesme chapitr
 pour orgueil four
 ses dessusdictes. I
 ment orgueil me
 oposite, cestas
 comm: orgueil

DE ORGUEIL.

sons nous pas aussi comme Balthazar fut tue? Et aussi Nabu-
godonosor fut de son siege en beste mue, comme il appert au
quatriesme cha. de Daniel. Antiochus aussi par son orgueil
fut de Dieu tresgrandement pugny & feru d'une playe la-
quelle ne se pouoit guerir, comme il apert au second liure des
Machabees. Et generally tous orgueilleux ont este raua-
lez. Ne lysons nous pas comment l'orgueil de Nichanor fut
descofit & ancanty, comme il apert au premier liure des Ma-
chabees au. viij. cha. Et Absalon qui vouloyt oster le royaul-
me a son pere, ne fut il pas villainement tue, comme il apert
au second liure des Roys au. xv. cha. Qui fist choir Pheton,
sinon son orgueil que il vouloit le ciel gouverner oultre les
commandemens de son pere Phebus? Et pourtat il cheut des-
honorablement comme racompte Ouide en son premier li-
ure de Metamorphose. Pourquoy fut le filz Dedalus noye,
sinon pource quil vouloit trop haultement voller contre l'en-
seignement son pere? Et Dauid fut grandement pugny pour
ce quil fist nombrer le peuple qui luy estoit subget, comme
il apert au secod liure des Roys au. xxiij. cha. Herodes aussi
fut tresorgueilleux & pource fut il de lange feru, comme il a-
pert au liure des faitz des Appostres. Et pource nostre Sei-
gneur lesuchrist voulāt monstres a ses Apostres & disciples
que orgueil luy desplaisoit, il les reprint pourtant que ilz se
glorifioient en disāt. Sire en ton nō noz ennemis nous sont
subgetz. Et lors lesuchrist pour les retraire d'orgueil leur al-
legua l'hystoire dessusdicte de lāge lucifer qui cheut en en-
fer, a celle fin que ilz prenissent exēple, comme il appert au
dixiesme chapitre de leuangile saint Luc. Et mest aduis que
pour orgueil fouyr nous auons assez suffisant exēple es che-
ses dessusdictes. Mais oultre plus il est bō de considerer com-
ment orgueil mest pas tant seulement nuyfant, mais aussi sō-
oposite, cest assauoir humilite est tresplaisant & agreable, &
comm: orgueil fait tresbucher, aussi humilite exaulce la crea-

LA PREMIERE PARTIE.
 Marie & eslieue enuers Dieu. Et pource dit le prophete, que la
 Vierge Marie pleut a Dieu pour son humilite. Et David qui
 fut le moindre entre les freres fut sur tous esleue, comme il ap-
 pert au premier liure des Roys au. xvi. chap. Oultreplus Salo-
 mon eust le royaume apres David son pere, neantmoins il
 estoit plus petit & plus ieune que son frere Adonias, comme
 il appert au quatriesme liure des Roys au. xxiiij. chappitre.
 Manasses aussi qui estoit plus petit & plus ieune que esdras
 son frere, neantmoins il eust la benediction deuant luy, comme
 il appert au. xlviij. chappitre de Genese. Et generallyment hu-
 milite & petitesse de cuer fait la creature a honneur aduenir
 & orgueil a la fin trebucher, & est a Dieu entre les pechez le
 plus desplaisant & celluy quil pugnyt plus griefuement.

Comment orgueil auégle l'entendement.
 Chapitre. ij.



DE ORG
 Homme par orgueil
 gâte & cuido estre
 telmoigne le prop
 monte a honneur &
 lentendement & deuen
 qui n'a point en soy d'enten
 phomme qui veult deuenir
 congnoistre sans euyder de
 propos racompte saint Gr
 mier liure, au quinzieme
 si humble que il aymoyt pl
 ceulx qui le louoyent. E
 me le desiroit fort a voyr p
 bien que chascun disoit de
 commenca a dire par mar
 frantini. ie te cuidoye vng
 parfait & de singuliere f
 mest riens de toy. Lors C
 sant. le loue Dieu & reme
 veue & si clere congnoi
 seul qui mas bien regard
 de moy. Et pourtant dir
 lye sur leuagile saint le
 murer. ne aultruy despi
 ce quil enuoie. Et la mel
 rethorique on demand
 de rethorique, lequel re
 qui cent foys luy eust a
 pondu. Semblablement
 qui est le principal com
 lete respondz que cel
 le demâderas & tant
 te ne seuffre point d'et

DE ORGVEIL.



Hōme par orgueil ne congnoist sa misere ne sa fragilité & cuide estre trop plus parfait qu'il n'est. Et ce tesmoigne le prophete disāt, que quāt l'homme est monte a honneur & il devient orgueilleux, il pert l'entendement & devient comme la beste muet, & la iument qui n'a point en soy d'entendement, parquoy il appert que l'homme qui veult devenir saige doibt estre humble & se recongnoistre sans cuyder de luy ce que ce n'est mye. Et a ce propos racompte saint Gregoyre en son dyalogue, au premier liure, au quinziesme chapitre. Comment Constantin fut si humble que il aymoyt plus ceulx qui le desprisoyent, que ceulx qui le louoyent. Et de faict il aduint que vng homme le desiroit fort a voyr pour sa grant renommee & pour le bien que chascun disoit de luy. Et finalement quant il le vit il commença a dire par maniere d'une grant admiration. O Cōstantin, ie te cuidoye vng tresgrant homme fort puissant, & parfait & de singuliere facon, mais clerement ie voy que ce n'est riens de toy. Lors Constantin se mist a louer Dieu en disant. Je loue Dieu & remercie de ce qu'il ta donne sy bonne veue & si clere congnoissance de moy, car vrayement tu es seul qui mas bien regarde & iuge clerement & tout au vray de moy. Et pourtant dit saint Augustin en la premiere Omeilye sur leuāgile saint lehan vraye humilité est point ne murmurer, ne aultruy despriser, & rendre graces a Dieu de tout ce qu'il enuoie. Et la mesmes il racompte comme iadis a vng rethoricien on demandoit qui est le principal commandement de rethorique, lequel respondit que cestoyt bien pronōce, & qui cent foys luy eust ainsi demande, cent foys eust ainsi respondu. Semblablement dit saint Augustin. Se tu me demādes qui est le principal commandement en toute la loy humaine? le te respondz que cest humilité garder, & tant de foys me le demāderas, & tant de foys ainsi te respondray, car humilité ne seuffre point d'erreur en l'entendement: mais engendre

LA PREMIERE PARTIE.
 science & cōgnoissāce de verite. Et a ce propos parle saint
 Anselme au. xxvii. chapitre de ses similitudes en disant que l'hu-
 milite a sept degrez. Le premier est biē soy congnoistre. Le
 second est doulouir de son peche. Le tiers est son peche cōfesse-
 ser. Le quatriesme est recōgnoistre que lon est pecheur & a-
 mal faire enclin. Le cinquiesme est du tout soy despriser. Le
 sixiesme est villanies vouloir endurer. Le septiesme est de
 soy resiouir de sō humilite. Et ainsi il appert comment humi-
 lite engendre vraye congnoissāce, & pource dit saint Be-
 nard en sō liure des degrez de humilite, que humilite n'est au-
 tre chose sinon vne vertu qui faict que vrayement l'homme se
 congnoist & desprise, pour laquelle chose auoir nous admo-
 neste saint Augustin. en sa quinziemesme Omelye sur l'euangi-
 le saint leha. Nous auons dit qu'il ya grāt exēple d'humilite
 en nostre sauueur Iesuchrist lequel pour nous sauuer & gue-
 rir voulut descendre du ciel & petit deuenir. Et pource se vo-
 ne veulx ensuyr tō seruiteur, ensuy ton humble maistre Iesus
 christ, lequel en parlant a nous dit ainsi. Apprenez de moy,
 mes enfans, apprenez a deuenir humbles & debonnaires, car
 tel suis ie. Comme il est escript en lonziemes chap. saint Ma-
 thieu, cest la lecon que Dieu nous a monstree. C'est l'exem-
 plaire que nous deuons prendre en luy & en ses faictz cōme
 dit saint Hierosme en sō epistre quatre vingtz & sept Oul-
 plus nous ly sōs commēt ambitiō & volēte de dominer a este
 iadis cause de plusieurs maulx & tāt fait que plusieurs se sōt
 mescongneuz & escheuz en pechez grieuz & tresmauluais
 Ne ly sons nous pas comme Athalye pour le grant desir que
 elle auoit de maistrer & de seignourier elle fist tuer toute la
 semence des Roys, comme il apert au quart liure des Roys,
 en Ponziemes chap. Roboam aussi pour la volente de domi-
 ner fist moult de maulx, & regna tresmauualement comme
 il appert au tiers liure des Roys au. xiiij. chapitre. Semblable-
 mēt Abimeleth regna tresmauualement & fut eslu roy, mais

DE ORGUEIL
 finalement il tua ses propres freres
 chapitre des iuges. Ne ly sons nous
 pour desir que il auoyt d'estre grant
 mouroit contre celluy qui le estoit
 liure des Machabees au septiesme
 liure des Machabees au septiesme
 ment ambition faict faire moult de
 sons comment la son pour estre g-
 mist au Roy Anthiochus trois cen-
 gent, & enuoya Menelaus pour
 sage faire. Toutefois Menelaus
 donner que il eust l'office pour le
 au second liure des Machabees
 quoy il appert comme ambition
 & en l'autre trahyson. Apres
 Roys au dixhuytiesme chapitre
 gneur pour regner apres luy,
 lement sept iours. Tholomeus
 ment occupa le royaume de A-
 que il mourut le tiers iour de
 appert au premier liure des M-
 pitre. Adonias aussi ne dis-
 gneray apres mon pere, & ne
 comme il appert au troysiesme
 chapitre. Par lesquelles chose
 ambition & orgueil font l'h-
 dre son entendement, & f-
 maulx & plusieurs pechez.

Comme humili-
 se congno-

DE ORGVEIL.

finablement il tua ses propres freres comme il apert au .xix. chapitre des iuges. Ne lysons nous pas comment Alchimus pour desir que il auoyt d'estre grant prestre de la loy, il mur mouroyt contre celluy qui lestoit: comme il apert au premier liure des Machabees au septiesme chapitre. Ainsi appert comment ambition faict faire moult de maulx. Et de fait nous li sons comment lason pour estre grant prestre de la loy promist au Roy Anthiochus trois cens soixante neuf marcz d'argent, & enuoya Menelaus pour estre son moyen & son mes sage faire. Touthoys Menelaus sceut tellement faire & ordonner que il eust l'office pour luy mesmes, comme il appert au second liure des Machabees au quatriesme chapitre. Pour quoy il appert comme ambition en lung engendre symonie & en autre trahyson. Apres nous lysons au tiers liure des Roys au dixhuytiesme chapitre, comment labin tua son Seigneur pour regner apres luy, mais il ne regna sinon tât seulement sept iours. Tholomeus aussy par son ambition faulcement occupa le royaulme de Alexandre, touthoys il aduint que il mourut le tiers iour depuis que roy fut fait, comme il appert au premier liure des Machabees au quinziemes chapitre. ¶ Adonias aussy ne disoit il pas par son ambition, ie regneray apres mon pere, & neantmoins il aduint l'opposite: comme il appert au troyziemes liure des Roys, au premier chapitre. Par lesquelles choses nous pouons conclure comme ambition & orgueil sont l'homme aueugle deuenir & perdre son entendement, & faire consequentement plusieurs maulx & plusieurs pechez.

¶ Comme humilite faict que l'homme
se congnoyt. Cha. iij.

L'A PREMIERE PARTIE.



Quant l'homme est humble lors il congnoyt que de luy n'est riens sinon fragilité, poureté, & misère. Et pource L'apostre en sa seconde epistre aux Corinthiens, au dernier chapitre, nous admonnest en disant. Mes amys esprouuez vous mes amys congnoyssez vous. Et saint Augustin en parlant seul a Dieu disoit. Sire donne moy grace de toy congnoistre, & de moy congnoistre, car ie ne me congnoys, fors que ie scay bien que ie ne suis sinon cendre & pourriture. Et pourtant Abraham, comme il apert au .xviij. chap. de Genese disoit. Helas comment oseray ie parler a dieu moy qui ne suis sinon pouldre & cendre. Et a ce propos saint Bernard en sa .xxxvi. Omelie sur les catiques dit. le vueil examiner mon ame & me congnoistre, ainsi le veult raison car nulle chose ne n'est si pres comme ie suis a moy, & pourtant anciennement a la porte du temple ilz escripuoyent les parolles qui sensuiuent, cestast auoir bien se co

DE H
gnostre est la voye de Pa
en son premier liure, & Po
chapitre, recite comme ia
le disoit que chascun se d
gne & di't Iuuenal que la
vaut autant a dire come
Augustin au quart liure
loue se dit il) ceulx qui c
estudient les sciences hu
qui se congnoissent & c
fragilité. Helas comme
Orgueil decoyt la creat
entendant ce qui n'est p
euide de ses vices que c
Gregoire en ses moral
que son oblation se
humilité. Sa vanterie c
le prudence. Et son im
ses pechez il appelle
sainctement viure se c
chastier: comme le co
de lame. Et le prophe
au pecheur di't ainsi.
eurs & voz pensee
saige appelle Ficius, l
velcu auoit: & du bie
prenoit & chastioit.
liure de ire. Semblab
en nous congnoissai
uers Dieu, & lors tou
milite est de toutes
auoir nous auons pla
m: de David, lequel

DE HV MILITE.

gnoistre est la voye de Paradis, comme racompte Macrobe en son premier liure, & Polieratus en son tiers liure au second chapitre, recite comme iadis il cheut vne voix du ciel, laquelle le disoit que chascun se doit cōgnoistre. Et ce mesme tesmoigne & dict Iuuenal que ladiete voix disoit (Notis elicos) Qui vault autant a dire cōme, congnois toy toy mesmes. Et saint Augustin au quart liure de la Trinite au premier chapitre. le loue (se dit il) ceulx qui congnoissent le ciel, & la terre, & qui estudient les sciences humaines: mais encore ie loue plus ceulx qui se congnoissent & qui bien aduisent leur pourete & leur fragilite. Helas (comme dict saint Bernard au liure dessusdit) Orgueil decoyt la creature & ment a l'homme en luy faisant entendre ce qui n'est pas, & maine l'homme iusques a ce qu'il cuide de ses vices que ce soiēt vertus. Et a ce propos dit saint Gregoire en ses morales, au liure. xxxi. que le pecheur cuyde que son obstination soit constance, & que sa fole paour, soit humilite. Sa vanterie cuide estre largesse. Sa paresse il appelle la prudence. Et son importunite, il nomme diligence. Et aussi ses pechez il appelle vertus. Et pourtant l'homme qui veut saintement viure se doit examiner, & par raison sagement chastier: comme le conseille Hugues en son liure du cloistre de lame. Et le prophete ysaie en son xlvj. chapitre, en parlant au pecheur dit ainsi. Pecheurs aduisez vous, examinez voz cueurs & voz pensees. Ainsi le faisoit vng philosophe moult saige appelle Ficius, lequel tous les iours se examinait cōment vescu auoit: & du bien a Dieu grace rendoit, & du mal se reprenoit & chastioit, comme racompte Senecque en son tiers liure de ire. Semblablement ainsi faire debuons, a celle fin que en nous congnoissant, nous ayons cause de nous humilier enuers Dieu, & lors toutes vertus se engendreront a nous, car humilite est de toutes vertus fondement & racine, pour laquelle auoir nous auons plusieurs bons & notables exemples, comme: de Dauid, lequel grandement se humilia, & larche de Dieu.



congnoist
ourete, & mil
ide epistre
us admonne
ys congnoist
a Dieu disoit
de moy con
cay bien que
Abraham, c
las comme
ldre & cedre
melie sur les
gnoistre, au
cōme se fuit
emple ilz
ur bien se co

LA PREMIERE PARTIE.
humblement salua comme il appert au second liure des roys
au seiziesme chapitre, lequel Dauid aussi humblement receut
Nathan le messager de Dieu: comme il appert au chapitre en-
suyuant. Et finalement Dauid voyant que Dieu vouloit des-
truire son peuple. Lors se print a plourer & soy accuser Da-
uid en disant, se suis ie qui ay peche, prens la vengeance sur
moy et non pas sur le peuple. Et finalement il impetra mer-
cy: comme il appert au second liure des Roys au. xxiij. cha-
pitre. Il nous doit aussi souuenir de l'humilite des trois Roys
qui aourerent le doulx enfant Iesus: comme raconte saint
Mathieu au second chapitre, laquelle humilite fut a Dieu ag-
greable. ¶ Nous lysons semblablement de Achaz, nonobstant
quil estoit tresmauluais: toutesfois quant il vit la peine quil de-
uoit auoir, lors il se humilia deuant Dieu & impetra mercy.
comme il est escript au tiers liure des Roys en. xi. chapitre. Et
Roboam nonobstant quil fut trescruel, par son humilite, il im-
peta grace deuant Dieu comme il appert au second liure de Pa-
ralipomenon au douzieme chapitre. ¶ Ezechias aussi par
son humilite impetra que Dieu en son temps ne print point de
luy vengeance: comme il appert au liure dessusdict au. xxxij.
chapitre. Et aussi Nabugodonosor par son humilite impetra
sa restitution, car luy qui auoit este destitue de son royaume,
& en beste mue a cause de son Orgueil, fut par son humilite
restitue en son estat de deuant. Ainsi se tesmoigne Daniel en
son quart chapitre. ¶ Apres nous lysons comment la cite de
Niniue deuoit estre noyee: mais par humilite, & penitence ilz
impetrerent pardon comme raconte Ionas en son tiers cha-
pitre. Semblablement Marie Magdaleine se humilia aux piedz
de Iesu Christ en plourant & en torchant ses piedz de ses che-
ueulx: & par ce elle impetra remission de tous pechez. Par les-
quelles choses, il apert comment humilite impetre misericor-
de. Et de saint Iacob par humblement parler rapaisa son frere
Esau qui contre luy courrouce estoit, & tuer le vouloit com-

DE HUMILITE.
me dient aucuns. Et appert l'hy-
storie de son Royaulme. Pourquoi fut ce
reponce, comme il appert au
me chapitre. Nous lysons aussi
mes qui venoient par orgueil a
mais la tierce cinquante fut
me il apert au quart liure des
quoy il appert comment orgueil
ment les Orgueilleux furent
mais par humilite peult la cri-
poter. ¶ Aussi lysons nous
humblement a Iesus impetra
saint Mathieu en son quin-
lite auoir exemple nous auoir
uoit au desert en tres grande
se disoit indigne de toucher
christ, & estoit vestu de pea-
pte saint Mathieu au tiers
lite, sur tous aultres il fut es-
lite. Semblablement Helie fut
grandement & fut le prem-
menca miracles a faire con-
au premier aux neuf quato-
les enfans de Israel furent
ment ilz se humilierent, o-
de Iudith. ¶ Et general-
impetrer enuers Dieu ce qu-
milite auoir moult profite
comme il fut dit au comm-
Comment
& au monde.

DE HVMILITE.

me dient auans. Et appert l'histoire dessusdicté en Genese au
xxxij. chapitre. Pourquoi y fut ce aussi que Roboam perdit par
tie de son Royaulme: sinon par son orgueilleuse parolle, &
responce, comme il appert au tiers liure des Roys au douziés
me chapitre. Nous lysons aussi comme les deux cinquantai
nes qui venoient par orgueil a Helie furent destruiétes de feu,
mais la tierce cinquantaine fut par son humilite gardee, com
me il apert au quart liure des Roys ou premier chapitre. Par
quoy il appert comment orgueil est desplaisant a Dieu & cō
ment les Orgueilleux furent iadis tresgrandement pugniz:
mais par humilite peult la creature enuers Dieu tout bien im
petrer. ¶ Aussi lysons nous comment la Cananee en plourāt
humblement a Iesus impetra la sante de sa fille: comme recite
sainct Mathieu en son quinziesme chapitre. Et a ceste humi
lite auoir exemple nous auons en sainct Iehan Baptiste qui vi
uoit au desert en tresgrande penitence & vraye humilite: &
se disoit indigne de toucher a la couroye du soulier de Iesus
christ, & estoit vestu de peaulx de chameaulx comme racom
pte sainct Mathieu au tiers chapitre, & a cause de ceste humi
lite, sur tous aultres il fut esleue & plus que prophete appelle.
Semblablement Helie fut treshumble pourtant Dieu l'exaulsa
grandement & fut le premier Prophete pour lequel dieu cō
menca miracles a faire comme il apert au quart liure des Roys
au premier aux neuf quatorze & dixsept chapitres. Outreplus
les enfans de Israel furent reprins par Oloferne, mais finable
ment ilz se humilierent, comme il appert au second chapitre
de Iudith. ¶ Et generally par humilite la creature peult
impetrer enuers Dieu ce qui luy est mestier. Pour laquelle hu
milite auoir moult proffite a se bien regarder & congnoistre
comme il fut dict au commencement de ce chapitre.

¶ Comment humilite est agreable a Dieu
& au monde.
Chapitre. iij.

LA PREMIERE PARTIE.



Humilite est moult agreable & plaisante a Dieu: car elle est tesmoignaige de l'hommaige que creature doit a son createur faire. Naturellement aussi tout homme hait Orgueil, parquoy il sensuit qu'il ayme Humilite. Et de faict nous voyons que l'orgueilleux ne peut auoir amy iamaiz. Et la raison si est: car il ne peut souffrir que nul soit son semblable: mais il veult toutes gens surmonter, & si contredit a toute amytie: car comme dict Aristote au neuuesiesme chapitre de ethiques. Amitie requiert semblable, & aulcunement equalite entre ceulx qui se doiuent aymen. ¶ Helas orgueil diuisa le royaulme de Paradis, orgueil aussi faict plusieurs guerres au monde: car volente de seigneurie aucir, fait souvent auoir moult grans batailles, & aulcunesfois sans cause plusieurs gens a mort mettre. Pourtant le saige doit son cueur humilier pour estre ayme de dieu, & puis apres du monde. Et de tant que la creature a plus de biens & moins d'aduers

DE HUMILITE
siez, de tant elle se doit pluistoit
le temps de la necessite, car elle se
tant di. Aristote, que mieulx va
propre volente, que ne fai. cell
Et pource Senecque en son epi
maine toy a petit estat sans toy
que fortune ne te face de trop
les naturels que le Lyon ne fa
se humilie, & le Sanglier ne fa
est couche a terre. Et pourtant
droit pour peril escheuer. Et a
Didimus en vne sienne epistre
vray que Dieu est prest de te f
soyes deceu par ton orgueil. F
guil empesche sens & aduis,
de conscience, car haines &
comme en la racine de iniqui
riens que les tonnerres sont c
ses terrestres montent subtil
plus hault qu'ilz ne doiuent n
frir les renuoye ca bas, & air
cies. Semblablement il est d
moult noyseux pource qu'il
de fait il ne peut riens du m
priser autrui. Pource disoit
gestion des vices, que humil
moyenner, & toutes operat
tant racompte Valere en son
vng aultre nomme Valere
mist franchement a moult
pes & toutes choses mond
guilleux se doiuent adaise
ciennes, esquelles il apert c
Tre, de Sa.

DE HUMILITE.

sitez, de tant elle se doit plustost humilier & non pas attendre
le temps de la necessite, car elle sera par force humiliee. Pour
tant dit Aristote, que mieulx vault celuy qui se humilie de sa
propre volonte, que ne fait celluy qui par force est humilie.
Et pource Senecque en son epiistre a Lucile. lxx. dit ainsi Ra-
maine toy a petit estat sans toy haultement esleuer a celle fin
que fortune ne te face de trop hault tresbucher. Ne dient pas
les naturiens que le Lyon ne fait point de mal a l'homme qui
se humilie, & le Sanglier ne fait point de mal a l'homme qui
est couche a terre. Et pourtant se doit l'homme humilier par
droict pour peril escheuer. Et a ce propos nous lysons comme
Didimus en vne sienne epiistre disoit a Alexandre. Saiches de
vray que Dieu est prest de te faire moult sage: mais que tu ne
soyes deceu par ton orgueil. Parquoy il appert comment or-
gueil empesche sens & aduis, & fait l'homme viure sans paix
de conscience, car haines & noyses sont fondees en Orgueil
comme en la racine de iniquite. Et a ce propos dient les Natu-
riens que les tonnerres sont causes pource que aucunes cho-
ses terrestres montent subtilement hault par les rays du soleil
plus hault qu'ilz ne doiuent, mais nature qui ne les peult souf-
frir les renuoye ca bas, & ainsi se causent les choses dessusdi-
ctes. Semblablement il est de l'homme orgueilleux, lequel est
moult noyseux pource qu'il monte plus hault qu'il ne doit. Et
de fait il ne peult riens du monde endurer, & ne ceste de des-
priser altruy. Pource disoit Prudence en son liure de la sub-
gestion des vices, que humilite adresse l'homme, & fait la vie
moyenner, & toutes operati-ns d'orgueil escheuer. Et pour-
tant racompte Valere en son quatriesme liure, que depuis que
vng autre nomme Valere eult este moult grant a Rome, il se
mist franchement a moult petit estat, & delaisa toutes pom-
pes & toutes choses mondaines. Et m'est aduis que tous or-
gueilleux se doiuent aduiser sur les histoires & exemples an-
ciennes, esquelles il apert come humilite fait les gens esleuer

Tre. de Sa.

b

LA PREMIERE PARTIE.
 & orgueil trefbucher. Ne lysons nous pas comment on
 gardoit les beulz & David les Brebis, & apres furent les
 Conitantin aussi fut pour quant il print a femme Helene, &
 apres empereur fut esleu parquoy il appert comment les Ro-
 bles ont este esleuez, mais des orgueilleux que dirons nous
 te prie regarde que est deuenue la puissance Neron qui pe-
 choit a rethz dor? Ou est la puissance Pharaon? Ou est la cite de
 Troye, qui fut si renommee? Ou est la tour de Babilone qui se
 si esleuee? Certainement tout est a neant deuenue, car orgueil ne
 peut auoir duree. Que vault donc tant d'orgueil que tant ap-
 me le monde? Que est deuenue Arphaxat le roy orgueilleux
 Il fut tout perdu come seroit famee. Que est deuenue Agrip-
 pe? & Iulian qui estoit si puissant? Fortune a tout pris, car tou-
 auoit donne. C'il est fol qui si fie, mais tu diras que moult bien
 t a te peulx confier en ton sens, & non par en ton auoir ou en
 grand puissance. Helas ie te supply vueilles toy aduiser, que
 nul ne doibt en sa sapience son cuer glorifier. Et de ce as ex-
 ple de Salomon le saige, qui apres fut deceu entant qu'il ado-
 ra les ydoles. Et Achitofel le saige conseillet de Dauid se pen-
 dit finalement a la corde. Et le saige Charon ne se tua il pas
 & Democritus aussi? & pourtant cest folie de soy glorifier en
 son sens & scauoir. Oultreplus que te vault se tu es beau ou
 belle, car beau fut Absalon, neantmoins fut pendu a vng ar-
 bre. Et le lefant pour la beaulte de son yuoire & de ses dents
 est souvent mis a mort. Le Gameleon est moult beau en sa vie
 mais treflait en sa mort? Que vault doncques la beaulte de ce
 monde? Ainsi vng chascun peult bien apperceuoir que il ny a
 riens au monde dont nous debuons auoir orgueil pour nous
 glorifier. Et ce consideroit le roy Xerces, lequel voyant son
 peuple & les cheualiers plouroit en disant, helas ie voy belle
 compaignie, mais petite est veu que en brieft ce ne sera que ter-
 re, comment racompte saint Hierosme. Vrayement ce n'est
 riens que du monde, car nous lysons que longman mist gra-

DE OBEDIEN-
 peine pour roy deuenir, mais il mourut
 soit estre roy du royaume de Perse. Et
 eloit en gettant le sang par la bouche
 son filz Gracian de ses gens fut trahy
 mort. C'est doncques petite gloire de
 auoir. Et ce mesme dit le roy Agrip-
 me lequel en mourant cryoit a haute
 mes gens ne vous veoir trespasour
 gneur vous poncez veoir trespasour
 Horace en ses epistres dist que il n'est
 tiennne a l'homme que petitesse car a pe-
 tient cest il auoit humilite, laquelle
 la creature agreable a dieu & au ma-

Comment toute crea-
 blement obeyr a Dieu &
 demens.



DE OBEDIENCE.

peine pour roy deuenir; mais il mourut la journee quil des-
uoit estre roy du royaume de Perse. Et Valentin qui si riche
estoit, en gettant le sang par la bouche, fut mort & estaint. Et
son filz Gracian de ses gens fut trahy, & tue par vng sien en-
nemy. Cest doncques petite gloire de richesses & seigneuries
auoir. Et ce mesme dist le roy Agrippe qui est deuant nous
me, lequel en mourant cryoit a haulte voix. Helas mes bon-
nes gēs ne vous chaille de richesses auoir, car moy vostre sei-
gneur vous poncez veoir trespourement mourir. Et pource
Horace en ses epistres dict que il nest riens qui mieulx appar-
tienne a l'homme que petitesse car a petite chose, petitesse apar-
tient cest auoir humilite, laquelle est a dieu agreable, & fait
la creature agreable a dieu & au monde, cōme il est dessus dit

Comment toute creature doit hum-
blement obeyr a Dieu & a ses comman-
demens.

Chapitre. v.



LA PREMIERE PARTIE.



Comme dict l'escripture, plus plait a Dieu ob-
 lissance que ne fait sacrifice. Et de ce nous au-
 uons exemple de nostre premier pere Adam
 lequel vsa de son propre vouloir & de son
 le commandement que Dieu luy auoit fait.
 Et pour ce il cheut en grandz paourtez & en
 plusieurs miseres, comme tesmoigne saint Augustin en sa
 vingt & cingtesme Ornelie sur leuangle saint Iehan. Que
 aussi bien raison que le seruiteur obeisse a son maistre & que
 sequement la creature a Dieu. Et a ce propos racompte Val-
 lere en son second liure, au second chapitre. Comment an-
 nement les cheualiers obeissoient aux princes, sur peine de
 mort. Par plus forte raison nous debuons a Dieu le pere tout
 puissant donner plus d'obeissance: car comme dict l'escrip-
 re nous deuons plus obeir a Dieu que aux hommes. Et se nous
 obeissons aux hommes se doit estre pour l'honneur de Dieu.
 Ainsi le conseille l'apostre. Et de fait plusieurs biens sont ve-
 nus a ceulx qui ont humblement obey en l'honneur & pour
 l'amour de Dieu. Et a ce propos racompte Gregoire en son
 Dialogue au premier liure ou septiesme chapitre. Comment
 saint Benoist eust vng disciple, auquel il commanda que
 courust sur les eues, lequel obeit & fut saulue du peril. Lors
 saint Benoist luy demanda se il auoit eu paour, lequel res-
 pondit que il n'auoit nulles eues aperceuz. Et lors saint Be-
 noist rendit graces a Dieu pource quil auoit fait tel mira-
 cle pour l'obedience de son disciple. Saint Gregoire aussi ra-
 compte d'ung religieux qui au commandement de son abbe
 tous les iours arrousoit vne piece de boys sec qui estoit fichee
 en terre, & neantmoins il conuenoit quil allast querre leau
 vne lieue loing. Et a cause du merite de son obeissance au
 tiers an ledit boys flourist. Et ceste mesme hystoire racom-
 pte Cassian au premier liure de ses collations: auquel il racom-
 pte que le disciple d'ung tresancien homme a son comman-

dement vouloyt rem-
 point se il le pourroit
 beyr a son maistre
 il appert comment o-
 pour laquelle auoyr
 dyent les naturiers
 leur Roy & nosent
 sa queue. Et les
 obeysent. Et les
 plusieurs choses les
 sainte escripture
 nous lysons comm-
 me il appert au .v.
 guaranty du delog
 pour leur obedien-
 aux chapitre du
 gierement obeyr
 pres luy en sa su-
 gneur saint Mar-
 sont esleuez sur
 blement Abraha-
 fant il voullut sa-
 comme il appert
 Abraham Dieu
 lesuchrist le saul-
 sant nous dehan-
 il est desus d'icel-
 as lequel au mes-
 sant, quest ce o-
 moins quant est
 comme il est es-
 cond chapitre.
 moyent beaucou-

DE OBEDIENCE.

dement vouloyt remuer vne tresgrosse roche & nauisoyt point se il le pourroit faire ou non, car il luy suffisoit de obeyr a son maistre selon son pouoyr. Pour lesquelles choses il appert comment obedience est moult fort agreable a Dieu, pour laquelle auoyr nous auons exemple en nature comment dyent les naturiens, les bestes obeyssent au Lyon comme a leur Roy & n'osent trespasser le cercle que faict le Lyon de sa queue. ¶ Semblablement les mouches a miel a leur Roy obeyssent. Et les Grues ausy, & en nature nous voyons plusieurs choses semblables. ¶ Oultreplus nous auons en la sainte escripture moult de exemples a ce propos. Et de faict nous lysons comment Noc obeylt a Dieu tresprestement, come il appert au .vij. chapitre de Genese. Et pourtant il fust garant y du deluge. ¶ Semblablement les enfans de ysrail pour leur obedience furent de Dieu gardez, comme il appert au .ix. chapitre du liure des nombres. Les apostres ausy les grierement obeyrent a Iesuchrist, entant que ilz allerent apres luy en sa simple parolle, comme racompte Monseigneur saint Mathieu en son .iiij. chapitre, & pourtant ilz sont esleuez sur toutes gens en lesglise & au ciel. ¶ Semblablement Abraham obeylt a Dieu, entant que son propre enfant il voullut sacrifier & decoller au comandement de dieu comme il appert au .xxij. chapitre de Genese. Et pourtant a Abraham Dieu luy promist que de sa semence procederoit Iesuchrist le sauueur du monde. Bien est vray que en obeyssant nous debuons plus obeyr a Dieu que a l'homme comme il est dessusdi. Et de ce nous auons vng exēple de Mathathias lequel au messaigier du Roy Anthioche respondit en disant, quest ce que tous obeyssent au Roy Antioche, neantmoins quant estoit de luy il vouloyt premier obeyr a Dieu, comme il est escript au premier liure des Machabees au second chapitre. Nous lysons ausy des sept Freres qui ay moyent beaucoup pluscher mourir que menger de la chair

LA PREMIERE PARTIE.
 contre le commandement de Dieu, nonobstant que le
 le commandast. Parquoy il appert que ceulx sont a re-
 dre qui se excusent des maux que ilz font par leurs malices
 qui leurs commandent, car ceste excusation est nulle, ap-
 ce que deuant doibt aller le commandement de Dieu, con-
 ment dit saint Pierre, sicomme il appert au .v. chapitre des
 faitz des apostres. ¶ Oultreplus pour obeyr nous doibt
 eliner l'exemple de la vierge Marie, laquelle obeyt a la pa-
 rolle de Lange en disant. Je suis chamberiere de Dieu, &
 de moy comme il luy plaira & comme tu as dit. ¶ Nous
 sons aussi de David, nonobstant que il fust Roy, obeyt
 son pere, comme il apert au premier liure des Roys au .viij.
 chapitre. ¶ Et Thobie le ieune a son pere disoyt. Pere com-
 mende ce que tu veulx, car ie suis tout prest de le faire comme
 il apert au .v. chap. du liure de Thobie. Et Cornelius a saint
 Pierre disoit que il estoit prest de obeir a celluy que Dieu
 donnoit a son prelat & maistre, comme il apert au chap. des
 faitz des apostres. Apres nous lysons comment les Rechabites
 ne beuoyent point de vin & nauoyent point de mai-
 sons pour obeyr a leur pere, comme le recite Hieremie a son
 tiers cha. par lesquelles choses il appert comment obediens
 fut des anciens bien gardee. Et de fait ceulx qui desobeyrent
 furent de Dieu bien pugnys, comme il appert des enfans d'Is-
 rael, lesquelz cheurent en la bataille pourtant que ilz la fa-
 loyer contre la volente de Dieu, & ne entrerent point en la
 terre de promission que ilz desiroient, comme il appert au
 xxiiij. ch. du li. des Nombres. Jonas aussi cheut en la mer pour-
 tant qu'il doubtoit aucunement a faire ce que Dieu luy com-
 doit, come il appert au .ij. & .iij. chapitre. de l'epistre Jonas. Et
 pourtant nous devons a Dieu premierement & apres aux au-
 tres crea-tures obeyr se nous voulons telz perils escheuer
 & plaire a l'esuchel.

DE I
 Comment ingr



Comme di
 tiques, l
 qui ne le
 Omelye
 coup plus humble e
 uir, de tant que rece
 il fait, les biens qu
 nes, & en agreger
 nous telmoigne Hi
 l'arche de Noe. ¶ E
 biens que Dieu noi
 la sain te escriptur
 ce que Dieu luy eu
 merce des biens q
 chapl. de Genese. S
 au deuxiesme liure
 disoyt. Sire tō not

DE INGRATITUDE
Comment ingratitude desplaist a Dieu. Cha. vi.



Comme dit monseigneur saint Bernard sur les can-
tiques, Phomme ne est pas digne de bien auoyr
qui ne le congnoyst. Et saint Gregoyre en son
Omelie dit que de tant Phomme doybt estre beau-
coup plus humble enuers Dieu & plus enclin a le bien ser-
uir, de tant que receu a plus de biens de luy, & se aultrement
il faict, les biens que il a receuz seront accroyssement de pei-
nes, & en agregeront au iour du iugement. Ainsi comme
nous tesmoigne Hugues au huytiesme chapitre du liure de
l'arche de Noe. Et pour auoir cause de recongnoystre les
biens que Dieu nous faict, nous auons plusieurs exemples en
la sainte escripture. Ne lysons nous pas que Iacob apres
ce que Dieu luy eust faict plusieurs biens il disoyt. Sire ie te re-
mercie des biens que tu m'as faitz comme il apert au xxviij.
chapi. de Genese. Semblablement fist David comme il appert
au deuxiesme liure des Roys au septiesme chapi. Et Daniel
disoyt. Sire ton nom soit loue & benist des biens que m'as dō.

Bij

LA PREMIERE PARTIE.

LA PREMIERE PARTIE.
 Bez, comme il apert au second cha. de Daniel. ¶ Semblable-
 ment aussi l'apostre saint Pol en ses epistres tressouuer loue
 nostre Dieu & remercie, comme il apert au premier chapitre
 de son epistre aux Romains, & au .ij. chap. de son epistre
 es Ephesiens. Ne lysons nous pas aussi comme les enfans D'Isra-
 el chantoient en louant Dieu pource que il les auoit deliurez de
 l'esclauitude, & que ilz auoyent passe la mer rouge sans peril, co-
 me il apert au .xv. cha. de Exode. ¶ Semblablement les nou-
 ues enfans que Dieu deliura de la fournaise louoyent Dieu d'un
 tement, comme il apert au tiers chapitre de Daniel. Par les-
 quelles choses il appert comment vng chascun se doybt ex-
 poser Dieu humilier & graces rendre des biens receuz. Et a ce
 propos Senecque en son epistre a Lucille quatre vingtz, dis-
 que a l'homme ingrat on ne doybt riens donner, car les biens
 que on luy fait, Il conuertist en orgueil & en peche. Si deuoyt
 prendre exemple aux enfans D'Israel, lesquelz apres leur vi-
 ctoire offrirent a Dieu plusieurs dons en leur sacrifice, come
 il apert au .xxi. chapitre du liure des Nombres. Et apres ce que
 ilz eurent la victoire de Sisara & Delbore ilz se prirent a
 chanter en Dieu louant, comme il apert au quatriesme cha. des
 Juges. ¶ Semblablement quant ilz eurent la victoire par lu-
 das Machabeien contre Thimothee, ilz se prirent a chan-
 ter en Dieu louant comme il appert au second liure des Ma-
 chabees au .x. cha. Si m'est aduis que moult sont a reprendre
 ceulx qui ne recongnoissent les biens que Dieu leur faict. Et
 qui pys est a la mesure que Dieu leur faict plus de biens, ilz de-
 mourent plus haultains & orgueilleux & ilz deburoyent
 prendre exemple aux bonnes creatures lesquelles iadis de tant
 que Dieu leur faisoit plus de biens & de tant plus l'aymoient.
 Aussi lysons nous que Anne louoit Dieu & remercioyt pour
 ce que Dieu luy auoit donne grace d'auoir lignee, c'est ce il apert
 au premier liure des Roys au second cha. Et quant la vierge

DE INGRATITUDE
Marie eust conceu Iesuchrist elle
dissant. Magnificat, comme recit
Et Zacharie quant son filz fut ne
baptiste. lors il commenca a dir
qui a visite & rachete son peup
lesquelz ne visent a autres cho
garder dont ilz viennent, & fi
& viennent a mauuais port, &
tessoyz finalement leurs hoir
titude & mescongnoissance. Si
ce que il tient de Dieu & de t
aymer, & nō pas tant seuller
uers son prochain on doibt e
fices. Et de ce nous auōs ex
sieurs dons a l'age qui auoit s
gle & auoit deliure sa femm
du poyslō qui le vouloit de
tie de les biens, car il cuidoit
il appert au iij. cha. du liure
ment remercy a humbleme
me il apert au iij. liure des l
toutes gens de renom & d
ens que ilz ont receuz, & c
prouuer comme gens indi
estre comparez au seruite
les biens que Ioseph luy au
au. xl. cha. de Genese. Et ce
sieurs biens, se mirent en
son ennemy mortel, com
chapitre. Et Absalon persi
fait plusieurs biens. Car il
frere, & si lauoit garde d
quelle ingratitude de filz

DE INGRATITVDE.

Marie eust conceu Iesuchrist elle se print a magnifier Dieu en
disant. Magnificat, comme recite saint Luc au premier cha.
Et Zacharie quant son filz fut ne, cestassauoyr saint Iehan
baptiste, lors il commenca a dire, benoist soy Dieu de Israel
qui a visite & rachete son peuple. Neantmoins plusieurs sont
lesquelz ne visent a autres choses sinon a biens auoir sans re
garder dont ilz viennent, & finalement leurs biens perissent
& viennent a mauuais port, & si non pas en leurs tēps. Tous
teffoys finalement leurs hoirs en sōt priuez pour leur ingra
titude & mescongnoyssāce. Si deburoit vng chascū regarder
ce que il tient de Dieu & de tant plus le deuotement seruir &
aymer, & nō pas tant seulement enuers Dieu, mais aussi en
uers son prochain on doibt congnoistre tous biens & bene
fices. Et de ce nous auōs exemple en Thobie le quel offrit plu
sieurs dons a lāge qui auoit son pere guery le quel estoit auen
gle & auoit deliure sa femme de l'enemy, & si l'auoyt garde
du poysō qui le vouloit deuorer & pourtāt il luy offrit par
tie de ses biens, car il cuidoit que lāge si fust homme: comme
il appert au iij. cha. du liure de Thobie. ¶ Dauid semblable
ment remercia humblement ceulx qui l'auoient seruy, com
me il apert au. iij. liure des Roys au. ij. cha. Et generalmente
toutes gens de renom & de bonne vie ont recongneu les bi
ens que ilz ont receuz, & ceulx qui sont autrement sont a re
prouuer comme gens indignes de bien auoir, lesquelz peuent
estre comparez au seruiteur de Pharaon, le quel oubliā tātost
les biens que Ioseph luy auoit faitz en prison, comme il apert
au. xl. cha. de Genese. Et ceulx ausquelz Dauid auoyt fait plu
sieurs biens, se mirent en peine de le liurer en la main de Saul
son ennemy mortel, comme il apert au. i. li. des Roys au. xiiij.
chapitre. Et Absalon persecutoit son pere Dauid qui luy auoit
fait plusieurs biens. Car il luy auoit pardonne la mort de son
frere, & si l'auoit garde de bannissement. O quelle trahysō &
quelle ingratitude de filz a pere, & appert ladicte hystoyre

LA PREMIERE PARTIE.
 au.ij.liure des Roys au quinzieme chapitre. De ceste in-
 tude sont plusieurs entachez en faisant mal a ceulx qui
 leur font ou a leurs successeurs. Ainsi fist le Roy Ioua,
 oublia lamitie de loade prestre de la loy, car il tua zed-
 rie son filz, comme il est escript au liure de Paralipomenes
 au. xxiiij. chapit. Et Amon Porqueilleux procura la mort
 enfans d'Israel qui luy auoyent fait plusieurs grans biens
 serueces, comme il appert au deuxiesme liure des Roys au
 chapitre. O ingratitude tu fais benefices oublier & Pharaon
 indigne de bien auoir. Et pourtant des ingratz Dieu se plaint
 comme il appert au premier chapitre de ysaie en disant.
 enfans nourris & esleuez & ilz me desprisent. Et de ce nous
 auons plusieurs exemples & histoyres de ceulx qui ont Dieu
 desprise apres les biens receuz. Ne lysons nous par comm-
 iadis Dieu deliura les enfans d'Israel de la seruitude de Phara-
 on, & apres ilz delaisserent Dieu & adorerent veaulx d'or
 comme il apert en. xi. chapitre du liure des Nombres. Au-
 quelz enfans d'Israel Dieu du ciel enuoya la Manne au desert
 & neantmoins ilz murmuroyent, comme il appert au li-
 dessusdict au quinzieme chapitre. ¶ Nous lysons aussi
 comment Dieu esleua iadis Hyeroboan, & le fist seigneur de
 dix lygnes, & neantmoins fut celluy qui retrahyst le peuple
 du seruice de Dieu, come il est escript au tiers liure des Roys
 au douzieme chapitre. ¶ Ananyas aussi par layde de Dieu
 surmonta ses ennemys, & neantmoins il delaisa Dieu & ad-
 dora les ydolles, comme il est escript au second liure de Para-
 lipomenon au vingtcinquiesme chapitre. Et pource le saint
 doibt moult bien aduiser des biens que il a receuz, & les
 doyt doucement recongnoistre, comme il est dessus dit.

Comment on doit auoir patience en aduersite.
 Cha. viij.



DE
 E sou-
 est pa-
 ne de
 tienc
 epistre a Lucile
 uersite, car par
 lantir nostre n-
 me Silon leque
 & patient, cor-
 re ne tenoyt c-
 me racompte
 en la dixiesm
 endure enuis,
 ra fortune, co
 des pechez. E
 ionist en adu-
 tant que ame
 ure des Satur

DE PATIENCE.



E souverain moyen pour surmonter son ennemy, est patience avoir, & pour ce dit Platon que la racine de toute philosophie & de toute sapience est patience. Et a ce propos racompte Senecque en sa. vi. epistre a Lucile disant. Nous deuons volentiers endurer aduersite, car par impatience nous ne faisons autre chose que apesantir nostre mal, & de fait les sages estoient trespaciens: comme Silon lequel premierement trouua les loix, & fut tressage & patient, comme racompte Valere en son. vii. li. Et Epycure ne tenoyt compte de douleur qui luy peust aduenir, comme racompte Tarquilian en son apologetique. Et Quintilian en sa dixiesme cause dit que peine n'est nulle que a celluy qui endure enuis, & se l'homme endure volentiers, lors maistrise fortune, comme dit Prudence en son liure de la subiection des pechez. Et Lucan en son tiers liure dit que patience se resjouist en aduersite, & faict l'homme a grant bien deuenir, en tant que ame ne luy peult nuire, comme dit Macrobe au liure des Saturnelles, auquel il racompte comment Auguste le-

DES ECCLESIASTIQUES.

car les biens mondains ne peuvent leurs cueurs rassasier, mais
 grandissent, & engendrent la couuoitise, & le desir desordō
 Et a ce propos racompte Virgile comment Poliporus par
 la couuoitise de celluy a qui il auoit este baille a nourrir, fust
 mis a mort pour auoir les richesses, mais finablement la mere
 Polidorus le fist mourir, car raison estoit que couuoiti-
 se qui luy auoit fait autrui tuer, fut moyē & cause de sa mort
 Parquoy il appert que pourte est bonne, & couuoitise tient
 l'homme en soucy & en peril d'ame & de conscience.

¶ Cy finist la premiere partie de ce liure.

¶ Cy commence la secoude partie, laquelle
 parle des gens d'eglise & des clercz. Et
 parle le premier chapitre comment
 on doit honorer l'eglise &
 auoir en reuerence.

Chapitre.i.



DES ECCLESIASTIQUES.

Un homme n'eut victoire contre luy, mais apres plusieurs
 ans fut desconfit depuis quil eut destruit le temple nom
 melique, comme racompte Polierates en son. vi. liure
 chapitre. Et dict outreplus que cheualerie doit pe
 garder. Les Heretiques impugner, les prestres honno
 rables paoures deffendre, & noies apaiser. Semblablement
 nous racompte comment Pompeius ne fist oncques mai
 temples ne aux eglises. Et pourtant Alexandre luy fut
 gracieux, & luy pardonna sa mesprison Et a ce propos
 Vegèce en son quatriesme liure de Cheualerie au quart
 chapitre, comment les cheualiers doibuent iurer loyalement
 a Dieu, secondement a leur prince. Oultres
 doibz scauoir que leglise doit estre franche, car elle est
 par l'arche Noe, en laquelle furent sauluez tous ceulx
 dedans estoient, comme il appert au liure de Genese au
 premier chapitre. Semblablement aussi tous doibuent estre
 francz en leglise. Et de fait nous lysons es hystoires des Ro
 mans que vng homme nomme Malcelizech mourut de la
 mort, pourtant quil auoit leglise violee, & prins cruelle
 ment ceulx qui dedans estoient. Nous lysons d'ung qui
 nomme Aquilla, comment il destruyoit toute ytalie. Et lors
 le Pape nomme Leon luy dist quil delaisast sa cruaulte, les
 quelz tantost obeyit dont plusieurs furent esbahys que si pre
 sument obeissoient, lequel Aquilla respondit que quant le Pape
 parloit a luy, que il veoit vng beau vieillard qui tenoit en sa
 main vng couteau dont il eut grand paour, & desobeir n'o
 uoit. Et cecy nous signifie comment tous doiuent leglise doub
 ter & luy obeyr en tout droict & raison.

Comment les gens d'eglise & singuliere
 ment les prelatz doibuent viure cha
 stement & vertueusement.
 Chapitre.ij.

Tre. de Sa.

E

mais que vng
demort, pourtant quil auoit
ment ceulx qui dedans estoient. ¶ Nous
fut nomme Aquilla, cōment il destruy soit toute y
le Pape nomme Leon luy dist quil delaissast la c
quel tantost obeyit dont plusieurs furent esbahys
ement obeissoit, lequel Aquilla respondit que qu
parloit a luy, que il veoit vng beau vieillard qui t
main vng couteau dont il eut grand paour, & de
loit. Et cecy nous signifie comment tous doiuent l'e
ter & luy obeyr en tout droit & raison.

¶ Comment les gens d'eglise & singulier
ment les prelatz doibuent viure cha
stement & vertueusement.

Chapitre.ij.

Tre. de Sa.

DE LA MORT.

manderont de toy iustice. La terre dira, ie t'ay nourry. Leau
 dira, ie t'ay laue. L'air dira, t'ay ton esperit reconforte. Et ain-
 si toutes creatures leurs benefices te reproucheront en disant
 qu'il ne te ont seruy sinõ a celle fin que tu seruisses dieu lequel
 tu n'as pas seruy, & pourtant nous demandons raison de toy
 cõme de celluy qui a mal recongneu les biens que Dieu luy a
 faitz. Mais tu pourras dire que le iour du iugement ne sera
 de grand temps, car en leuangle il est escript que plusieurs si-
 gnes procederont. Lesquelz nous ne voyons point. Il semble-
 roit donc que le iour du iugement ne deust venir de grant tẽps
 & a ce ie respondz & dy que les signes du iugement sont a
 peu apres accompliz ne voyons nous pas comment luxure re-
 gne, laquelle iadis fut cause du deluge & de la perdition du
 monde, & m'est aduis que luxure semblablement nous peult
 donner cause de doubter que le iour du iugement ne soit pro-
 chain, car en mariage a peu de loyautẽ, en gẽs d'eglise peu de
 chastetẽ. Desquelz parle l'apostre en son epistre aux Ephesiens
 disant que gens luxurieux ne aurõt point de partie au royau-
 me de Paradis. Oultreplus ie te respondz & dy que plusieurs
 autres signes sont accompliz, car le soleil & la lune ont per-
 du leur clarte, & les estoilles sont cheues du ciel. Et m'est au-
 tre chose a dire sinon que l'eglise qui deburoit tout le monde
 enluminer comme le soleil, est auourdhuuy obscurcie & diui-
 see, & de plusieurs mauuais vices entachee. Et la lune, cest a
 sauoir la seigneurie tẽporelle, est auourdhuuy eclipsee & plai-
 ne d'orgueil. Et les estoilles, cest a sauoir les clercz & les pres-
 cheurs, & les conseilliers sont cheuz du ciel, car ilz ont delaissẽ
 la verite pour suyre flaterie. Parquoy il appert que les signes
 du iugement sont assez accompliz. Et se tu me demandes se
 Antechrist est venu, ie te respondz que soit venu ou non, ne-
 antmoins plusieurs sont viuans qui font les œuures d'Anthe-
 christ & qui se peuent apeller ses disciples, car ilz sont faulx
 dissimuleurs & mauuais ypocrites, & de telles gens est ou se

LA QVINTE PARTIE.

ra Antechrist le pere. Bien est vray que aucuns pourroient dire que le iour du iugement on peut scauoir naturellement, auquelz ie respondz quil nen est riens, car Dieu ne la point reuele ne a homme ne a ange, comme il appert au liure des faiz des apostres. Et ce tesmoigne saint Augustin ou premier vers des sept pseaulmes, mais non obstant ensuyuant aucunes autoritez & raisons on pourroit en ceste matiere dire aulcune chose sans riens determiner, car Dieu est tout seul qui peut le iour & lheure du iugement ordonner. En ceste matiere dōc il semble de prime face que le monde deburoit finer en la fin d'aucuns milliers de ans. Et pourtāt quil ya six mille, six cens & quarante ans que le monde fut fait, pourtāt il faudroit quatre cens ans ou enuiron iusques au iour du iugement, & qui soit ainsi ie ne le dy pas, mais aucunes autoritez parlent de milliers d'ans en parlant du iour du iugement. Et de faict le prophete Dauid dict que mille ans sont deuant tes yeux, comme le finable iour, comme se il voulsist dire que le monde finera sur la fin d'aucuns milliers d'ans. Outreplus saint Iehan en son Apocalipse au, xx. chap. dit que sathanas seroit lye mille ans, comme iusques a la fin du monde. Et le prophete Helie dict que le monde dureroit six mille ans en comptant depuis le temps quil viuoit. Et Platon en son Thimeon dit que le monde se debuoit renoueller dedās. xxxvi. mille ans. Par lesquelles choses il appert comment il semble de prime face cōment le monde doit finer dedans la fin d'aucuns milliers de ans. Outreplus a ce propos parle Laetence en son. vi. liure au. xxxi. ch. & dict que le monde dureroit. vi. mille ans. Et Albamaſar au second liure des coniunctions en la. viij. difference dict que les seigneurs du monde se muent selon la mutation de Saisons, & singulierement quant il a faict. x. reuolutions lesquelles montent a trois cens ans ou enuiron. Et de cecy nous auōs aucunes experiences, car apres dix reuolutions de Saturne, vint le grand Alexandre, qui fist destruire tout le royaume de Per

DE LA MORT.

Et les reuolutions apres ce temps on verra
celle qui est quant a l'humanité nous
celles reuolutions apres vint Henry, qui
vainquit le cotrouleur de France
qui vint Charles le maigne qui conquit
qui vint Godofroy de billon
qui vint ainsi aucuns pourroient dire
ne le finement du monde on pour
ce la ceste matiere on ne doit riens a
Augustin en son second liure de la ci
ville. Apres il me semble que i'alloit
du iugement, suppose aussi quil ne
pourtāt n'est ce pas que tu ne doib
le il deuoit estre bñ bñ, car le iour
sera le iour du iugement, ven
tout fait de toy, & i'amaſ ne se
pu doubte que se tu meurs en ma
seras condempne. Et se tu meurs e
ta faulx ou en voye de faulx
vraie esperance de ceulx qui di
longuement.

¶ Ccy finist le liure tress
Sapience, lequel est v
personne qui desire
min a quoy elle p
imprime a Pa
demonstrant
nostre D
de Le

DE LA MORT.

se. Et dix reuolutions apres ou enuiron vint nostre sauueur
Iesuchrist, qui fut quant a l'humanite nouveau roy au monde
Et dix reuolutions apres vint Meny, qui controuua vne Loy
nouuelle, encontre les payens. Et dix reuolutions apres vint
Mahomet le cōtrouueur de faulx loy. Et dix reuolutions a-
pres vint Charlemaigne qui conquesta l'empire. Et dix reuolu-
tions apres vint Godeffroy de Billon, qui la terre saincte gai-
gna. Et ainsi aucuns pourroient dire que telle mutation com-
me le definement du monde on pourroit scauoir par Astrolo-
gie, mais ie ne suis pas de ceste opinion, car Dieu le scait seul.
Et a ceste matiere on ne doit riens affermer, comme dit saint
Augustin, en son second liure de la cite de dieu au second cha-
pitre. Apres il me semble que ia soit ce que tu ne saches le iour
du iugement, suppose aussi qu'il ne soit de cy a grand temps,
pourtant n'est ce pas que tu ne doies autant doubter comme
se il deuist estre biē bref, car le iour de ta mort/lequel sera biē
bref/sera le iour du iugement, veu que en celle heure il sera du
tout faict de toy. & iamais ne sera la sentence muee, & n'est
pas doubte que se tu meurs en mauuais estat, en icelle heure tu se-
ras condemne. Et se tu meurs en grace, en icelle heure tu se-
ras saulue ou en voye de sauueement. Parquoy il apert que pen-
vaut l'esperance de ceulx qui dient que le mōde durera moult
longuement.

¶ Cy finist le liure tressalutaire intitule Le Tresor de
Sapience, lequel est vtile & necessaire a toute
personne qui desire tenir la voye & le che-
min a quey elle pretend. Nouuellement
imprime a Paris par Alain lotrian
demonuant en la rue neufue
nostre Dame a l'enseigne
de Lescu de France.



Dung Salue Regina cæli,
Seruons Mater angelorum,
Dung Aue Maria ioly,
Dung Salue regina cæli,
Ainsi pourra celle & celluy,
Acquerir Regnum celorum,
Dung Salue Regina cæli,
Seruons Mater angelorum.

